

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Collisions automobiles-éléphants dans la Ngounié : la mesure salubre de réduction des accidents

LA recommandation faite aux populations par le président de la Transition d'abattre les éléphants qui menacent leur existence sonne comme un grand ouf de soulagement. Surtout pour les usagers de la route de l'axe Fougamou-Mouila, dans la province de la Ngounié, en proie à de nombreux accidents parfois mortels causés par ces pachydermes.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**R**OUULER, surtout de nuit sur le tronçon Fougamou-Mouila, dans la province de la Ngounié, était devenu stressant et inquiétant pour de nombreux usagers de la route. Et pour cause, les accidents de la circulation mettant en cause des familles d'éléphants qui fréquentent cette partie du sud du Gabon traversée par la route nationale 3 (RN3), avaient pris de l'ampleur ces derniers temps. "Une fois en passant, c'est négligeable. Mais, à deux ou à trois reprises voire plus, cela devenait inquiétant", estime A. I., conducteur d'un bus de transport suburbain desservant la localité de Mouila au départ de Libreville.

Sauf qu'à la suite de l'instruction donnée aux populations par le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Ngue-ma lors de son séjour dans la province de la Ngounié, notamment à Ndendé, d'abattre tout éléphant perturbant leur quiétude, ces collisions aux conséquences dramatiques avec les pachydermes dont le relief favorise leurs mouvements, vont certainement diminuer et limiter les dégâts. Étant donné que ce phénomène, qui a pris des proportions inquiétantes ces derniers temps, a manifestement enclenché un autre type de conflit homme-éléphant dont la route constitue le nouvel épice de hostilités après les plantations. Et les victimes, dont des pertes en vies humaines, sont nombreuses.

Il y a quelques jours, plus précisément le 8 décembre passé, Jean-Jacques Mabenga, professeur d'anglais dans un établissement secondaire de Libreville, a tragiquement trouvé la mort après que le véhicule pick-up à bord duquel il avait pris place pour se rendre à Mouila, est entré en collision avec un éléphant. L'animal tentait, au moment de leur passage, de traverser la route



L'Etat d'un véhicule à la suite d'une collision avec un éléphant sur l'axe Mouila-Fougamou.

entre les villages Mouladoufouala et Guidouma, dans le département de Tsamba-Magotsi. Au mois de septembre 2022, ce sont deux autres personnes qui ont perdu la vie dans les mêmes conditions. Leur véhicule de type Canter a percuté violemment un "monstre". Lequel a été également tué sur-le-champ, à la hauteur du village Guidouma.

Auparavant, d'autres sinistres du même genre ont été enregistrés sur le même tronçon, rapportent les riverains. "Il y a déjà eu de nombreux cas où des véhicules percutent les troupeaux d'éléphants qui traversent la route la nuit sans qu'on y prenne garde. Je me souviens qu'il y a deux ans, un Canter avait percuté un troupeau d'éléphants entre les villages Mouladoufouala et Guidouma", explique un habitant. Cette nuit-là, le conducteur, seul occupant du camion, surpris n'a pas eu le temps de freiner, ni d'éviter les pachydermes. Il a été contraint de rouler sur un éléphant, ce

qu'il traînera sur plusieurs mètres. Coincé ensuite au milieu du troupeau en furie, le conducteur a heureusement réussi à s'échapper et s'est réfugié au village le plus proche. Tout de même sain et sauf.

Un autre cas avait été enregistré entre Mandilou et Yombi, où un pick-up a percuté un troupeau de pachydermes dans les environs de l'école d'État-major, située à 5 km de Mandilou.

Sur la route nationale 4 (RN), axe Koumameyong-Ovan, dans la province de l'Ogooué-Ivindo, un accident du même genre s'est également produit au mois d'août 2022. Le curé de la paroisse d'Ovan, au volant de son véhicule, a percuté un éléphant vers minuit. C'est dire combien l'instruction du président de la Transition arrive à point nommé. D'autant qu'elle va assurément permettre de réduire la population de pachydermes devenue une réelle menace pour les populations de l'arrière-pays.

## Conflit Homme-Éléphant : que d'épisodes macabres !

CNB  
Libreville/Gabon

**O**N aura tout vu et tout entendu. Entre agressions mortelles des humains et dévastations des plantations des paysans par les éléphants. Voilà que s'ajoutent des collisions entre automobilistes et éléphants. Autant d'accidents qui ont amplifié le conflit dit Homme-Éléphant dans le pays. Au point que cette situation s'apparente aujourd'hui comme un caillou dans la chaussure des autorités.

Mais avec la mesure prise par le président de la Transition,

Brice Clotaire Oligui Ngue-ma, instruisant les populations de l'arrière-pays "d'abattre les éléphants", la tendance va non seulement s'inverser, mais, cela va atténuer ce conflit. Eu égard au fait que ces mammifères vont progressivement s'éloigner du périmètre dans lequel les humains exercent leurs activités.

À condition, bien sûr, que cette décision saluée par les populations se matérialise ou s'applique dans les faits. Et que la mesure soit aussi encadrée pour ne pas laisser la porte grandement ouverte à tous les dérapages dans l'entendement des uns et des autres.